



Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



Article original

## Le Questionnaire sur les structures relationnelles : adaptation et validation de la version française du Experiences in Close Relationships–Relationship Structures Questionnaire



### *The Questionnaire sur les structures relationnelles: Adaptation and validation of the French version of the Experiences in Close Relationships–Relationship Structures Questionnaire*

É. Chaperon, S. Dandeneau\*

Département de psychologie, université du Québec à Montréal, case postale 8888, succursale, centre-ville, H3C 3P8 Montréal, QC, Canada

## I N F O A R T I C L E

*Historique de l'article :*

Reçu le 2 avril 2015

Reçu sous la forme révisée

le 11 avril 2017

Accepté le 22 avril 2017

*Mots clés :*

Attachement adulte  
Relations amoureuses  
Validation  
Traduction française

## R É S U M É

*Introduction et objectifs.* – Le Experiences in Close Relationships–Relationship Structures Questionnaire (ECR-RS), développé par Fraley, Heffernan, Vicary, et Brumbaugh (2011), permet de mesurer un construit d'une grande importance dans le domaine des relations interpersonnelles, soit les dimensions d'attachement envers une relation spécifique. L'objectif des deux études présentées était de traduire, d'adapter et de valider la version francophone du ECR-RS, qu'est le Questionnaire sur les structures relationnelles (QSR), dans le contexte du partenaire amoureux.

*Méthode.* – Des données de 110 couples francophones (étude 1) et 281 étudiants francophones en couples (étude 2) ont été recueillies. Des analyses de la structure factorielle, la fiabilité (cohérence interne et stabilité temporelle) ainsi que la validité concurrente nous ont permis d'évaluer les propriétés psychométriques du QSR.

*Résultats et conclusion.* – Les résultats appuient la validité de la version française présentée dans le contexte des relations amoureuses. De plus, les résultats révèlent une adaptation importante à considérer pour l'usage de l'instrument auprès des populations francophones, soit le retrait des énoncés 5 et 6 de la dimension d'évitement.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## A B S T R A C T

*Introduction and objectives.* – The Relationship Structures Questionnaire (ECR-RS), developed by Fraley, Heffernan, Vicary, et Brumbaugh (2011), measures a central construct commonly studied in the field of interpersonal relationships: one's specific attachment to a person. The objective of the two studies was to translate, adapt and validate a French version of the ECR-RS in the romantic relationship context.

*Method.* – Data were collected from 110 French-speaking couples (Study 1) and 281 French-speaking students (Study 2). To evaluate the validity of the French version presented here, we investigated the factor structure, reliability (internal consistency and temporal stability), content validity, and concurrent validity.

*Results and conclusion.* – Results support the French version presented here while revealing that the elimination of items 5 and 6 of the avoidance dimension is necessary for good psychometric properties. This adapted and validated version of the ECR-RS may be used for research with French-speaking populations.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

*Keywords:*

Adult attachment  
Romantic relationships  
Validation  
French translation

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [dandeneau.stephane@uqam.ca](mailto:dandeneau.stephane@uqam.ca) (S. Dandeneau).

Depuis les travaux pionniers sur la théorie de l'attachement chez l'enfant (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978 ; Bowlby, 1980), ce thème est rapidement devenu incontournable à la compréhension de plusieurs phénomènes en psychologie. À la fin des années 1980, certains auteurs ont commencé à s'intéresser à l'attachement chez l'adulte, particulièrement dans le contexte des relations amoureuses (Bartholomew & Horowitz, 1991 ; Hazan & Shaver, 1987).

### 1. Attachement catégoriel versus dimensionnel

La conceptualisation classique de l'attachement a longtemps été de nature *catégorielle*, comme le propose par exemple le modèle de Bartholomew et Horowitz (1991) avec les quatre styles d'attachement chez l'adulte, soit sécurisant, évitant-craintif, pré-occupé et évitant-détaché. Toutefois, vers la fin des années 1990, certains auteurs ont remis en question le fait que les différences individuelles de l'attachement soient de nature catégorielle, soutenant que les données empiriques n'appuyaient pas cette conceptualisation (Fraley & Waller, 1998). En 1998, Brennan, Clark et Shaver (1998) effectuent une importante recension des mesures autorapportées existantes de l'attachement adulte et proposent une nouvelle mesure qui montre des propriétés psychométriques supérieures en unifiant plusieurs énoncés des autres mesures. De plus, les auteurs proposent qu'il serait théoriquement plus adéquat de conceptualiser l'attachement comme ayant une nature *dimensionnelle*, avec une dimension d'anxiété et une dimension d'évitement. Ces auteurs définissent la dimension d'*anxiété* d'abandon comme un fort besoin de support et d'attention de la part de la figure d'attachement combiné à une incertitude à propos de la volonté ou de la capacité de la figure d'attachement de lui répondre de manière appropriée. L'anxiété d'abandon peut varier de faible (la considération positive de soi-même est consolidée et ne requiert pas une validation externe) jusqu'à élevée (la considération positive de soi-même peut seulement être maintenue par l'acceptation continue des autres). Ainsi, les individus ayant un attachement fortement anxieux possèdent un modèle négatif d'eux-mêmes et un modèle envers leur partenaire qui est fait d'espoir prudent (Brennan et al., 1998).

Toujours selon Brennan et al. (1998), la dimension d'*évitement* de l'intimité, quant à elle, est définie comme un inconfort avec l'intimité et un besoin d'indépendance, même dans les relations intimes. Le degré auquel les gens évitent le contact intime avec les autres dépend du degré auquel ils s'attendent à des conséquences aversives. Les individus évitants possèdent un modèle de soi qui peut être variable, mais un modèle négatif de leur partenaire. Enfin, dans ce modèle, la sécurité d'attachement est définie comme la capacité d'un individu à équilibrer l'interdépendance et l'autonomie, et elle est conceptualisée comme une faible anxiété d'abandon et un faible évitement de l'intimité (Brennan et al., 1998). Les individus sécurisés possèdent un modèle positif d'eux-mêmes ainsi que de leur partenaire.

Suivant l'hypothèse de ce modèle d'attachement dimensionnel, il était important de pouvoir le mesurer, afin de comparer les modèles catégorique et dimensionnel. C'est pourquoi Brennan et al. (1998) ont développé le Experiences in Close Relationship Questionnaire (ECR), une mesure permettant de cerner tant le continuum d'anxiété d'abandon que celui de l'évitement de l'intimité. À l'aide d'une analyse factorielle, ces auteurs ont montré que ces deux dimensions expliquent en grande partie la variance des échelles d'attachement existantes. De plus, des études récentes ont appuyé davantage cette conceptualisation de l'attachement (Fraley, Hudson, Heffernan, & Segal, 2015 ; Shi, Wampler, & Wampler, 2014). Bref, c'est la conception dimensionnelle de l'attachement qui est celle la plus répandue et acceptée en vaste majorité dans la littérature actuelle sur l'attachement.

### 2. Attachement général versus spécifique

Une autre tendance longtemps observée dans la littérature a été de considérer que les gens développaient durant l'enfance une certaine orientation d'attachement qu'ils adoptaient par la suite dans toutes leurs relations significatives et ce, tout au long de leur vie. Ainsi, de nombreuses recherches ont conceptualisé et mesuré les styles d'attachement comme des traits de personnalité, en examinant la façon dont les gens entrent en relation avec les autres *en général* plutôt que la façon dont ils entrent en relation avec des individus *spécifiques*.

Toutefois, dans les années 1990, certains chercheurs ont remis en cause cette conceptualisation. Notamment, Collins et Read (1994) ont proposé que les représentations d'attachement pouvaient varier dans leur spécificité et que les gens pouvaient avoir des représentations distinctes d'individus spécifiques (ex. leur partenaire amoureux, leur père, leur mère). Baldwin et Fehr (1995) ont eux aussi questionné cette idée d'une orientation d'attachement unique, en observant une variabilité importante dans les mesures d'attachement. Ils ont alors avancé que les individus peuvent avoir différents styles d'attachement associés à différentes relations. Ross et Spinner (2001) ont montré que les individus rapportaient différents styles d'attachement à travers leurs différentes relations et que leur évaluation mesurée dans le contexte d'une relation spécifique n'était pas équivalente à leur évaluation mesurée en dehors de ce contexte. Dans une autre étude, Cozzarelli, Hoekstra et Bylsma (2000) ont montré qu'une mesure d'attachement globale était moins efficace pour prédire des variables relatives à une relation donnée, comparativement à une mesure d'attachement spécifique à cette relation.

De plus, le fait de mesurer l'attachement spécifique à une relation permettrait de diminuer l'effet de désirabilité sociale dans les réponses. En effet, selon Stein et al. (2002), l'évaluation de l'attachement général est plus sujette aux effets de la désirabilité sociale que l'évaluation de l'attachement spécifique à une relation. Ainsi, les questions à propos des pensées et sentiments que la personne entretient de manière générale dans ses relations risquent davantage de provoquer des réponses socialement désirables, comparativement à des questions centrées sur une relation spécifique. Bref, le niveau de spécificité dans les représentations d'attachement est maintenant considéré comme étant pertinent pour l'étude des dynamiques relationnelles.

Suite à ce développement conceptuel et empirique, Fraley, Heffernan, Vicary, et Brumbaugh (2011) ont perçu le besoin d'une mesure ciblant l'attachement *spécifique*. Ils se sont donc basés sur le Experiences in Close Relationships (ECR), qui mesure la disposition d'attachement globale de l'individu, pour en développer une version modifiée, le Experiences in Close Relationships-Relationship Structures Questionnaire (ECR-RS), qui évalue l'attachement spécifique envers une relation intime donnée. Ces auteurs voulaient développer une mesure qui spécifierait clairement la cible évaluée par opposition aux mesures existantes dont les cibles n'étaient pas nécessairement clairement définies (par exemple, partenaire actuel vs partenaires amoureux en général versus des gens envers qui ils se sentent proches, amoureux ou autre). De plus, ils ont pris soin de formuler les énoncés afin qu'ils soient facilement applicables à différents types de relation, et non pas exclusifs à un seul domaine (par exemple, les relations amoureuses). Ce questionnaire a donc été conçu de manière à mesurer l'attachement à travers différents domaines relationnels, soit envers le partenaire amoureux, le meilleur ami, la mère et le père. La brièveté et flexibilité (applicable à tous les types de relations interpersonnelles) de l'ECR-RS l'ont rendu la référence pour la mesure dimensionnelle de l'attachement spécifique chez les adultes.

Il n'existe à notre connaissance aucune mesure d'attachement spécifique validée en français. Les deux études présentées

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5036680>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5036680>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)